Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
العربية
Català
Dansk
Deutsch
English
Esperanto
Español
فارسی
Suomi
Magyar
Ido
Italiano
한국어
Nederlands
Polski
Português
Русский
Slovenščina
Українська
中文
Modifier les liens

Lipogramme

Le **lipogramme** (substantif masculin), du grec *leipogrammatikos*, de *leipein* (« enlever, laisser ») et *gramma* (« lettre ») : « à qui il manque une lettre », est une figure de style oulipienne (ou une *contrainte*) qui consiste à produire un texte d'où sont délibérément exclues certaines lettres de l'alphabet. La notion a été inventée au sein de l'Oulipo mais le terme définit précisément un genre de texte et non une figure, bien que Georges Perec ait proposé de nommer le procédé stylistique la **liponomie**. Le lipogramme est un jeu de mots proche de ses variantes oulipiennes comme le tautogramme.

Sommaire

1 Exemples
2 Définition
2.1 Définition linguistique
2.2 Définition stylistique
3 Genres concernés
4 Historique de la notion
4.1 Figures proches
5 Domaines transverses
5.1 En histoire des langues
5.2 Lipogrammes et mots croisés
5.3 En pédagogie
6 Notes et références
7 Voir aussi
7.1 Article connexe
7.2 Liens externes
7.2.1 Exemples de lipogrammes
7.3 Bibliographie
7.3.1 Bibliographie du lipogramme
7.3.2 Bibliographie des figures de style

Exemples [modifier le code]

- *La Disparition* de Georges Perec (1969) ne comporte jamais la lettre *e*. Exemple des pages 60 à 61 (éditions Denoël) :

> « Là où nous vivions jadis, il n'y avait ni autos, ni taxis, ni autobus : nous allions parfois, mon cousin m'accompagnait, voir Linda qui habitait dans un canton voisin. Mais, n'ayant pas d'autos, il nous fallait courir tout au long du parcours ; sinon nous arrivions trop tard : Linda avait disparu.
> Un jour vint pourtant où Linda partit pour toujours. Nous aurions dû la bannir à jamais ; mais voilà, nous l'aimions. Nous aimions tant son parfum, son air rayonnant, son blouson, son pantalon brun trop long ; nous aimions tout.
> Mais voilà tout finit : trois ans plus tard, Linda mourut ; nous l'avions appris par hasard, un soir, au cours d'un lunch. »

- *Curieux voyage autour du monde* de Jacques Arago (1853), est un lipogramme en *a*. Exemple des premières lignes :

> « Chère bonne, vous êtes bien impérieuse, bien despote, comment voulez-vous qu'une plume docile inscrive ici, sur votre ordre, un récit fidèle des vicissitudes de nos courses, puisque je dois subir le frein qui m'est si cruellement imposé ? Que désire le coursier numide ? Les brumeux horizons, les steppes et le désert : prêtez-moi donc plus de liberté, si vous voulez que je n'oublie rien des périlleuses difficultés de cette route si longue et si rude qu'on nous prescrit de sillonner. »

- *Contes sans qui ni que* de Henry de Chenevières
- *Gadsby: A Story of Over 50,000 Words Without Using the Letter "E"* de Ernest Vincent Wright (1939) est un roman écrit en anglais ne comportant pas la lettre "e".

Définition [modifier le code]

Définition linguistique [modifier le code]

Le lipogramme est l'effacement pur et simple d'une lettre (voyelle ou consonne). Par extension on désigne également le résultat de ce procédé par un genre textuel propre au mouvement de L'Oulipo. Il s'agit selon les termes oulipiens d'une *contrainte* que P. Fournel dans *Clefs pour la littérature potentielle* - qui en a d'ailleurs expérimenté la difficulté avec la lettre *w* - définit par deux points :

> « Toute la difficulté réside dans la lettre que l'on choisit de supprimer et dans la longueur du texte. »

Cependant, le lipogramme peut ne pas se fonder sur la suppression d'une lettre, mais également s'étendre à l'effacement d'autres mots grammaticaux, comme les pronoms relatifs *que* et *qui*, contrainte que Henry de Chenevières s'est proposé d'expérimenter dans ses contes. On peut imaginer également des lipogrammes sans adjectif, sans noms propres…

Il existe deux variantes du lipogramme, selon l'emploi des voyelles : un lipogramme qui n'utilise qu'une des six voyelles de l'alphabet, s'appelle un *monovocalisme* et celui qui en utilise seulement deux, un *bivocalisme*.

A noter que *« Institutionnalisation »* est le plus long mot lipogramme en « e » de la langue française.

Définition stylistique [modifier le code]

Pour l'Oulipo, la contrainte lipogrammique permet d'exalter l'imagination, que résume Pérec en ces mots « … qu'a contrario tout mot soit produit sous la sanction d'un tamis contraignant… ».

Les effets visés sont multiples : effets rythmiques, comiques, ironiques. La déconstruction du langage est l'effet majeur recherché ; l'auteur semble créer un langage propre à son univers.

Mais le lipogramme ne signifie pas seulement une liberté avec la langue ; il conduit souvent à, en cascade, une restructuration globale du discours, qui est la finalité même du travail de Georges Perec dans *La Disparition* :

> « L'ambition du *Scriptor* [celui qui écrit], son propos, disons son souci, son souci constant, fut d'abord d'aboutir à un produit aussi original qu'instructif, à un produit qui aurait, qui pourrait avoir un pouvoir stimulant sur la construction, la narration, l'affabulation, l'action, disons, d'un mot, sur la façon du roman d'aujourd'hui »

On peut citer notamment : la construction des propositions, l'effet sur le choix des temps, sur l'emploi de certains mots, les phénomènes de détermination du groupe nominal, l'effet sur la réception par l'interlocuteur également[1].

Stylistiquement, le lipogramme est considéré comme un jeu de mots, proche d'autres figures comme l'acrostiche ou le tautogramme.

Genres concernés [modifier le code]

Les lipogrammes les plus célèbres sont dus à l'écrivain Georges Perec, pour ses romans *La Disparition* (écrit sans utiliser la lettre *e*) et *Les Revenentes* (dans lequel *e* est la seule voyelle utilisée, on parlera alors de tautogramme ou de monovocalisme et non de lipogramme). *La Disparition* a été traduit en anglais, en espagnol, en allemand, en russe et en italien, *Les Revenentes* en anglais, et leurs traductions sont aussi des lipogrammes dans ces langues. En espagnol, cependant, du fait de contraintes liées à la langue, la traduction de *La Disparition* omet non pas le *e* mais le *a*. En russe, la traduction de « La Disparition » omet le « o », la voyelle la plus fréquente dans cette langue.

Certains lipogrammes « traduisent » en vers des poèmes célèbres. On en trouve huit au chapitre 10 de *La Disparition* de Georges Perec ; les rimes féminines (comportant la lettre *e*) sont exclues par définition, mais les rimes sont parfaites et la rythmique irréprochable.

Le record du plus long lipogramme versifié en *e* a vraisemblablement été battu en 2006 : la traduction par Jean-Louis Bailly des cinquante-sept quintils de *la Chanson du mal-aimé* d'Apollinaire.

Chaque lettre ayant une fréquence d'utilisation propre, dans chaque langue, certaines omissions sont plus aisément réalisées que d'autres. Le roman *Le Train de Nulle Part* de Michel Densel (publié sous le pseudonyme de Michel Thaler) ne comporte aucun verbe. Des auteurs modernes comme Paul Valéry ou Stéphane Mallarmé emploient le lipogramme comme un jeu sur la créativité du poète.

Enfin, il est à noter que certains jeux et tests d'aptitude verbale s'inspirent du procédé du lipogramme : les tautogrammes ou les pangrammes notamment proviennent historiquement de la contrainte lipogrammique. Des jeux très anciens comme celui du *Marché du Padi-Pado* sont des lipogrammes avant l'heure : à la question « Qu'as-tu acheté au marché ? » le joueur doit donner le nom de produits ne comportant ni de *i* ni de *o*, d'où le nom du jeu.

Historique de la notion [modifier le code]

Le plus ancien auteur de lipogrammes (ou lipogrammatiste) est Lasos d'Hermione (VI^{e} siècle avant notre ère), dont Georges Perec affirme qu'il composa deux poèmes sans utiliser la lettre *sigma*. Au cours des premiers siècles de notre ère, plusieurs poètes de langue grecque composent des épopées lipogrammatiques : ainsi Nestor de Laranda compose une *Iliade* (sur le modèle de celle d'Homère) dont le premier livre ne contient aucun alpha, le deuxième

aucun bêta, et ainsi de suite ;

Plus récemment, lorsqu'à un certain degré d'évolution des machines à écrire, imprimantes et ordinateurs[2], il n'était pas possible de composer à l'aide de caractères accentués, on s'efforçait parfois de rédiger des présentations en lipogrammes excluant ces dernières.

Pour P. Bacry, le lipogramme est une figure d'organisation du discours essentiellement parodique, il cite la reprise du poème de Baudelaire *Les Chats*, sans le recours à la lettre *e* par Georges Perec. Le lipogramme est avant tout, donc, une *imitation* se voulant créatrice d'un autre sens.

Figures proches [modifier le code]

- Figure « mère » : jeu de mots
- Figures « filles » : Monovocalisme, Contrainte du prisonnier, Beau présent
- Paronymes : aucun
- Synonymes : effacement de lettres
- Antonymes : aucun

Domaines transverses [modifier le code]

En histoire des langues [modifier le code]

La plupart des langues artificielles sont en fait des lipogrammes. Une nouvelle langue espérant rencontrer le succès auprès de certaines catégories de locuteurs évitera l'emploi de tel ou tel son. Si les créateurs de cette langue choisissent d'écrire cette dernière dans un alphabet préexistant, ils en élimineront alors certaines lettres. Cette écriture lipogrammique peut rendre plus difficile la reconnaissance des racines des mots.

De façon plus générale, si l'on considère l'ensemble des lettres utilisées dans le monde, on peut même considérer que tout langage écrit est lipogrammatique : l'hébreu n'utilise pas les lettres de l'alphabet glagolitique, les langues latines n'utilisent pas les hiéroglyphes, etc.

Lipogrammes et mots croisés [modifier le code]

Par extension, des recherches ont été faites sur des contraintes lipogrammatiques appliquées aux mots croisés. Il est ainsi aujourd'hui établi qu'en langue française, existent uniquement 23 mots croisés carrés (mêmes mots dans le sens de haut en bas que dans celui de gauche à droite) lipogrammes en *e* de taille 7 × 7[3].

Dans le roman en pastiches *Le Degré suprême de la tendresse* de Héléna Marienské, la partie en hommage à Georges Perec est un lipogramme en e. On y trouve en particulier un mot croisé érotique et lipogrammatique en e.

En pédagogie [modifier le code]

Le lipogramme est une activité phare des programmes d'enseignement du français, en raison de sa liberté de restructuration du discours. Il permet également aux élèves, même aux plus jeunes (maternelle et école élémentaire) de s'initier à la permutation grammaticale et aux jeux de mots[4].

Notes et références [modifier le code]

1. ↑ Petit manuel d'e-lipographie , par Dave Humphe, publié le 20 novembre 2004.
2. ↑ Vers la fin des années 1970, entre autres avec le terminal 3278 chez IBM
3. ↑ Référence ODS4 + PLI 2004 (Les 23 grilles)
4. ↑ [PDF]

Voir aussi [modifier le code]

Article connexe [modifier le code]

- Ouvroir de littérature potentielle

Liens externes [modifier le code]

- les stratégies d'écriture e-lipogrammatiques
- les mots croisés lipogrammatiques

Sur les autres projets Wikimedia :

lipogramme, sur le Wiktionnaire

Exemples de lipogrammes [modifier le code]

- Lipogrammes pastichant de célèbres auteurs francophones :
  - Saint-Exupéry
  - Proust
  - Cioran
  - *La Chanson du Mal-aimé* d'Apollinaire pastichée en *La Chanson du Mal-aimant* par Jean-Louis Bailly
- Lipogrammes dans d'autres langues :

- Concours de Noël : le commencement , la fin , l'explication ; hommage à l'Oulipo par *Criminal Brief*

Bibliographie [modifier le code]

Bibliographie du lipogramme [modifier le code]

- Georges Perec, « Histoire du lipogramme », in Oulipo, **La littérature potentielle : créations, re-créations, récréations**, Gallimard, 1973, p. 73-89

Bibliographie des figures de style [modifier le code]

- Quintilien (trad. Jean Cousin), *De L'institution oratoire*, t. I, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Budé Série Latine », 1989, 392 p. (ISBN 2-2510-1202-8).
- Antoine Fouquelin, *La Rhétorique françoise*, Paris, A. Wechel, 1557.
- César Chesneau Dumarsais, *Des tropes ou Des différents sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue*, Impr. de Delalain, 1816, 362 p.
  Nouvelle édition augmentée de la *Construction oratoire*, par l'abbé Batteux. Disponible en ligne .
- Pierre Fontanier, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, 1977 (ISBN 2-0808-1015-4, lire en ligne).
- Patrick Bacry, *Les Figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Belin, coll. « Collection Sujets », 1992, 335 p. (ISBN 2-7011-1393-8).
- Bernard Dupriez, *Gradus,les procédés littéraires*, Paris, 10/18, coll. « Domaine français », 2003, 540 p. (ISBN 2-2640-3709-1).
- Catherine Fromilhague, *Les Figures de style*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 Lettres », 2010 (1re éd. Nathan, 1995), 128 p. (ISBN 978-2-2003-5236-3).
- Georges Molinié et Michèle Aquien, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF - Livre de Poche, coll. « Encyclopédies d'aujourd'hui », 1996, 350 p. (ISBN 2-2531-3017-6).
- Henri Morier, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Grands Dictionnaires », 1998 (ISBN 2-1304-9310-6).
- Michel Pougeoise, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Armand Colin, 2001, 16 cm × 24 cm, 228 p. (ISBN 978-2-2002-5239-7).
- Olivier Reboul, *Introduction à la rhétorique*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Premier cycle », 1991, 15 cm × 22 cm, 256 p. (ISBN 2-1304-3917-9).
- Hendrik Van Gorp, Dirk Delabastita, Georges Legros, Rainier Grutman *et al.*, *Dictionnaire des termes littéraires*, Paris, Honoré Champion, 2005, 533 p. (ISBN 978-2-7453-1325-6).
- Nicole Ricalens-Pourchot, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin, 2003, 218 p. (ISBN 2-200-26457-7).
- Michel Jarrety (dir.), *Lexique des termes littéraires*, Paris, Le Livre de poche, 2010, 475 p. (ISBN 978-2-253-06745-0).

v · d · m

Figures de style

Liste des figures de style • Stylistique • Rhétorique • Trope

			Niveau			
			Graphique	Phonique	Morpho-syntactique	Sémantique
	identique	Répétition	Figure dérivative • Isocolie	Allitération • Assonance • Contre-assonance • Écho • Homéotéleute • Onomatopée • Paréchèse • Prosonomasie	Accumulation • Anaphore • Annomination • Antanaclase • Concaténation • Conglobation • Épanalepse • Épanaphore • Épanadiplose • Épanode • Épiphore • Épizeuxe • Expolition • Figura etymologica • Homéoptote • Isocolon • Palilogie • Paronomase • Polyptote • Thématisation • Traductio	Adynaton • Allusion • Anadiplose • Autocatégorème • Autocorrection • Cliché • Hyperbole • Métaphore filée • Parrhésie • Périssologie • Phébus • Poncif • Redondance • Topos
		Addition, adjonction	Acrostiche • Épenthèse • Paragoge • Prosthèse	Cacophonie	Accumulation • Anadiplose • Antépiphore • Anticlimax • Auxèse • Énumération • Épanadiplose • Épiphonème • Épiphore • Épiphrase • Épithétisme • Épitrochasme • Gradation • Hyperhypotaxe • Hypotaxe • Mot-valise •	Amphigouri • Antilogie • Chleuasme • Comparaison • Épanorthose • Hypotypose • Oxymore • Paradoxe •

			Prosthèse		Néologisme • Paradoxisme • Paraphrase • Parembole • Périphrase • Polysyndète • Pronomination • Suspension • Synchise • Tapinose	Paradoxe • Pléonasme • Régression • Tautologie • Truisme
Transformation	**non identique**	Effacement, suppression	Apocope • **Lipogramme**	Aphérèse • Apocope • Élision • Syncope	Asyndète • Ellipse • Épitrochasme • Parataxe • Syllepse • Zeugma	Allusion • Amphibologie • Antiphrase • Aphorisme • Apophtegme • Aposiopèse • Brachylogie • Euphémisme • Gnomisme • Kakemphaton • Parabole • Prétérition
		Déplacement, réarrangement	Anagramme • Antimétathèse	Palindrome	Anastrophe • Antilabe • Antimétabole • Chiasme • Énallage • Hendiadys • Hypallage • Hyperbate • Hypozeuxe • Inversion • Parallélisme • Tmèse	Analepse • Antiparastase • Antithèse • Apostrophe • Épanorthose • Métalepse • Prolepse
		Remplacement, substitution			Anacoluthe • Anantapodoton • Astéisme • Constructio ad sensum • Solécisme • Syllepse • Verbigération (ou logorrhée, ou verbiage)	Allégorie • Antonomase • Chosification • Circonlocution • Digression • Éthopée • Ironie • Litote • Métalepse • Métaphore • Métonymie (ou Synecdoque) • Personnification • Prosopographie • Prosopopée • Question rhétorique • Sermocination • Symbole

Portail de la linguistique **Portail de la littérature**

Catégories : Ironie | Figure de style | Jeu de mots | Oulipo

Dernière modification de cette page le 9 avril 2014 à 18:01.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile